

LA FRANCE A LA CONQUETE DU MONDE 3

LA FRANCE A LA CONQUETE DU MONDE 3

A partir de François Ier, les rois ont encouragé des explorateurs à aller découvrir de nouvelles terres, à en prendre le contrôle et à en exploiter les richesses.

Lis attentivement ce texte :

J'avais onze ans. Un jour, alors que tout le monde était parti travailler, deux hommes escaladèrent notre clôture, me prirent et m'emportèrent vers la forêt. On me fit marcher pendant des jours, étroitement ligoté. Six ou sept mois après mon enlèvement, j'arrivai au bord de la mer. On me transporta à bord d'un grand bateau. Je vis une foule de gens enchaînés et désespérés. Ils me dirent qu'on nous transportait au pays des hommes blancs pour travailler pour eux. Je fus précipité dans la cale. L'air était irrespirable, ce qui provoqua des maladies dont beaucoup d'esclaves moururent. Après plusieurs semaines, nous arrivâmes à l'île de la Barbade. On nous débarqua dans un enclos, où nous fûmes parqués comme des moutons. Puis on procéda à notre vente. Je fus employé à désherber et à désempierrer une plantation. Comme l'homme à qui appartenait ce domaine tomba malade, on m'envoya dans sa demeure pour l'éventer pendant son sommeil.

D'après *La véridique histoire par lui-même*
d'Olaudah Equiano, *Africain, esclave aux Caraïbes,*
homme libre, 1789, traduit par Claire-Lise Charbonnier,
Éditions caribéennes, 1987

Lis attentivement ce texte :

- Ce texte est-il une source historique?

J'avais onze ans. Un jour, alors que tout le monde était parti travailler, deux hommes escaladèrent notre clôture, me prirent et m'emportèrent vers la forêt. On me fit marcher pendant des jours, étroitement ligoté. Six ou sept mois après mon enlèvement, j'arrivai au bord de la mer. On me transporta à bord d'un grand bateau. Je vis une foule de gens enchaînés et désespérés. Ils me dirent qu'on nous transportait au pays des hommes blancs pour travailler pour eux. Je fus précipité dans la cale. L'air était irrespirable, ce qui provoqua des maladies dont beaucoup d'esclaves moururent. Après plusieurs semaines, nous arrivâmes à l'île de la Barbade. On nous débarqua dans un enclos, où nous fûmes parqués comme des moutons. Puis on procéda à notre vente. Je fus employé à désherber et à désempierrer une plantation. Comme l'homme à qui appartenait ce domaine tomba malade, on m'envoya dans sa demeure pour l'éventer pendant son sommeil.

D'après *La véridique histoire par lui-même d'Olaudah Equiano, Africain, esclave aux Caraïbes, homme libre*, 1789, traduit par Claire-Lise Charbonnier, Éditions caribéennes, 1987

Lis attentivement ce texte :

- Ce texte est-il une source historique?

Oui, c'est une source historique. Ceci est indiqué par le titre : « La véridique histoire par lui-même d'Olaudah Equiano, Africain, esclave aux Caraïbes, homme libre ».

J'avais onze ans. Un jour, alors que tout le monde était parti travailler, deux hommes escaladèrent notre clôture, me prirent et m'emportèrent vers la forêt. On me fit marcher pendant des jours, étroitement ligoté. Six ou sept mois après mon enlèvement, j'arrivai au bord de la mer. On me transporta à bord d'un grand bateau. Je vis une foule de gens enchaînés et désespérés. Ils me dirent qu'on nous transportait au pays des hommes blancs pour travailler pour eux. Je fus précipité dans la cale. L'air était irrespirable, ce qui provoqua des maladies dont beaucoup d'esclaves moururent. Après plusieurs semaines, nous arrivâmes à l'île de la Barbade. On nous débarqua dans un enclos, où nous fûmes parqués comme des moutons. Puis on procéda à notre vente. Je fus employé à désherber et à désempierrer une plantation. Comme l'homme à qui appartenait ce domaine tomba malade, on m'envoya dans sa demeure pour l'éventer pendant son sommeil.

D'après *La véridique histoire par lui-même d'Olaudah Equiano, Africain, esclave aux Caraïbes, homme libre*, 1789, traduit par Claire-Lise Charbonnier, Éditions caribéennes, 1987

Lis attentivement ce texte :

- Ce texte est-il une source historique?

Oui, c'est une source historique. Ceci est indiqué par le titre : « La véridique histoire par lui-même d'Olaudah Equiano, Africain, esclave aux Caraïbes, homme libre ».

- Comment l'auteur est-il devenu esclave?

J'avais onze ans. Un jour, alors que tout le monde était parti travailler, deux hommes escaladèrent notre clôture, me prirent et m'emportèrent vers la forêt. On me fit marcher pendant des jours, étroitement ligoté. Six ou sept mois après mon enlèvement, j'arrivai au bord de la mer. On me transporta à bord d'un grand bateau. Je vis une foule de gens enchaînés et désespérés. Ils me dirent qu'on nous transportait au pays des hommes blancs pour travailler pour eux. Je fus précipité dans la cale. L'air était irrespirable, ce qui provoqua des maladies dont beaucoup d'esclaves moururent. Après plusieurs semaines, nous arrivâmes à l'île de la Barbade. On nous débarqua dans un enclos, où nous fûmes parqués comme des moutons. Puis on procéda à notre vente. Je fus employé à désherber et à désempierrer une plantation. Comme l'homme à qui appartenait ce domaine tomba malade, on m'envoya dans sa demeure pour l'éventer pendant son sommeil.

D'après *La véridique histoire par lui-même d'Olaudah Equiano, Africain, esclave aux Caraïbes, homme libre*, 1789, traduit par Claire-Lise Charbonnier, Éditions caribéennes, 1987

Lis attentivement ce texte :

- Ce texte est-il une source historique?

Oui, c'est une source historique. Ceci est indiqué par le titre : « La véridique histoire par lui-même d'Olaudah Equiano, Africain, esclave aux Caraïbes, homme libre ».

- Comment l'auteur est-il devenu esclave?

Il a été enlevé étant enfant pour aller travailler dans les colonies.

J'avais onze ans. Un jour, alors que tout le monde était parti travailler, deux hommes escaladèrent notre clôture, me prirent et m'emportèrent vers la forêt. On me fit marcher pendant des jours, étroitement ligoté. Six ou sept mois après mon enlèvement, j'arrivai au bord de la mer. On me transporta à bord d'un grand bateau. Je vis une foule de gens enchaînés et désespérés. Ils me dirent qu'on nous transportait au pays des hommes blancs pour travailler pour eux. Je fus précipité dans la cale. L'air était irrespirable, ce qui provoqua des maladies dont beaucoup d'esclaves moururent. Après plusieurs semaines, nous arrivâmes à l'île de la Barbade. On nous débarqua dans un enclos, où nous fûmes parqués comme des moutons. Puis on procéda à notre vente. Je fus employé à désherber et à désempierrer une plantation. Comme l'homme à qui appartenait ce domaine tomba malade, on m'envoya dans sa demeure pour l'éventer pendant son sommeil.

D'après *La véridique histoire par lui-même d'Olaudah Equiano, Africain, esclave aux Caraïbes, homme libre*, 1789, traduit par Claire-Lise Charbonnier, Éditions caribéennes, 1987

Lis attentivement ce texte :

- Ce texte est-il une source historique?

Oui, c'est une source historique. Ceci est indiqué par le titre : « La véridique histoire par lui-même d'Olaudah Equiano, Africain, esclave aux Caraïbes, homme libre ».

- Comment l'auteur est-il devenu esclave?

Il a été enlevé étant enfant pour aller travailler dans les colonies.

- Relève les mots ou groupes de mots dans le texte qui prouvent que les esclaves étaient maltraités :

J'avais onze ans. Un jour, alors que tout le monde était parti travailler, deux hommes escaladèrent notre clôture, me prirent et m'emportèrent vers la forêt. On me fit marcher pendant des jours, étroitement ligoté. Six ou sept mois après mon enlèvement, j'arrivai au bord de la mer. On me transporta à bord d'un grand bateau. Je vis une foule de gens enchaînés et désespérés. Ils me dirent qu'on nous transportait au pays des hommes blancs pour travailler pour eux. Je fus précipité dans la cale. L'air était irrespirable, ce qui provoqua des maladies dont beaucoup d'esclaves moururent. Après plusieurs semaines, nous arrivâmes à l'île de la Barbade. On nous débarqua dans un enclos, où nous fûmes parqués comme des moutons. Puis on procéda à notre vente. Je fus employé à désherber et à désempierrer une plantation. Comme l'homme à qui appartenait ce domaine tomba malade, on m'envoya dans sa demeure pour l'éventer pendant son sommeil.

D'après *La véridique histoire par lui-même d'Olaudah Equiano, Africain, esclave aux Caraïbes, homme libre*, 1789, traduit par Claire-Lise Charbonnier, Éditions caribéennes, 1987

Lis attentivement ce texte :

- Ce texte est-il une source historique?

Oui, c'est une source historique. Ceci est indiqué par le titre : « La véridique histoire par lui-même d'Olaudah Equiano, Africain, esclave aux Caraïbes, homme libre ».

- Comment l'auteur est-il devenu esclave?

Il a été enlevé étant enfant pour aller travailler dans les colonies.

- Relève les mots ou groupes de mots dans le texte qui prouvent que les esclaves étaient maltraités :

« On me fit marcher pendant des jours, «étroitement ligoté.», « je vis une foule de gens enchaînés et désespérés », « Je fus précipité dans la cale. L'air était irrespirable, ce qui provoqua des maladies dont beaucoup d'esclaves moururent. », « nous fûmes parqués comme des moutons », « on procéda à notre vente ».

J'avais onze ans. Un jour, alors que tout le monde était parti travailler, deux hommes escaladèrent notre clôture, me prirent et m'emportèrent vers la forêt. On me fit marcher pendant des jours, étroitement ligoté. Six ou sept mois après mon enlèvement, j'arrivai au bord de la mer. On me transporta à bord d'un grand bateau. Je vis une foule de gens enchaînés et désespérés. Ils me dirent qu'on nous transportait au pays des hommes blancs pour travailler pour eux. Je fus précipité dans la cale. L'air était irrespirable, ce qui provoqua des maladies dont beaucoup d'esclaves moururent. Après plusieurs semaines, nous arrivâmes à l'île de la Barbade. On nous débarqua dans un enclos, où nous fûmes parqués comme des moutons. Puis on procéda à notre vente. Je fus employé à désherber et à désempierrer une plantation. Comme l'homme à qui appartenait ce domaine tomba malade, on m'envoya dans sa demeure pour l'éventer pendant son sommeil.

D'après *La véridique histoire par lui-même d'Olaudah Equiano, Africain, esclave aux Caraïbes, homme libre*, 1789, traduit par Claire-Lise Charbonnier, Éditions caribéennes, 1987

J'avais onze ans. Un jour, alors que tout le monde était parti travailler, deux hommes escaladèrent notre clôture, me prirent et m'emportèrent vers la forêt. On me fit marcher pendant des jours, étroitement ligoté. Six ou sept mois après mon enlèvement, j'arrivai au bord de la mer. On me transporta à bord d'un grand bateau. Je vis une foule de gens enchaînés et désespérés. Ils me dirent qu'on nous transportait au pays des hommes blancs pour travailler pour eux. Je fus précipité dans la cale. L'air était irrespirable, ce qui provoqua des maladies dont beaucoup d'esclaves moururent. Après plusieurs semaines, nous arrivâmes à l'île de la Barbade. On nous débarqua dans un enclos, où nous fûmes parqués comme des moutons. Puis on procéda à notre vente. Je fus employé à désherber et à désempierrier une plantation. Comme l'homme à qui appartenait ce domaine tomba malade, on m'envoya dans sa demeure pour l'éventer pendant son sommeil.

D'après *La vénéralie histoire par lui-même d'Olaudah Equiano, Africain, esclave aux Caraïbes, homme libre, 1789*, traduit par Claire-Lise Charbonnier, Éditions caribéennes, 1987

Carte des colonies françaises aux XVIIe et XVIIIe siècles (17^e et 18^e)

esclave : personne qui appartient à un maître, qui travaille pour lui, qui doit lui obéir et qui peut être vendue comme une marchandise.

traite : le commerce des esclaves.

Recopie ce texte à la suite de la leçon d'hier :

3. LA **TRAITE** DES AFRICAINS:

Les propriétaires avaient besoin de nombreuses personnes pour travailler dans leurs plantations. Des Européens prirent l'habitude d'aller chercher des femmes et des hommes en Afrique, pour en faire des **esclaves**. Ils les transportaient par bateau et les revendaient en Amérique. Ces esclaves travaillaient dans des conditions effroyables. Ils pouvaient être vendus, battus ou tués. La **traite** des esclaves a duré quatre siècles.